

Éditorial

Nous voici en automne : période de la chute des feuilles mais aussi période propice à la lecture pour se mettre à jour, se motiver ou se détendre. La Revue du CFSR, en proposant une lecture facile et condensée de l'actualité du plus haut niveau scientifique, est donc parfaite.

Il fallait tout le talent et le savoir d'une grande spécialiste comme **Audrey Giocanti-Aurégan** pour résumer clairement les dernières publications du DRCCR.net, réseau des plus prolifiques. En effet, ce réseau a été ces dernières années un contributeur très actif à la connaissance dans le domaine de la rétinopathie diabétique, montrant au passage le pouvoir de la collaboration et de l'union pour aider à trouver les réponses aux questions médicales. L'article d'Audrey nous offre en quelques pages le substratum de nombreuses grandes publications de ce réseau : à lire et à relire.

En 2023, il n'y a pas une seule méthode de correction de l'aphakie mais plusieurs et, si elles sont si nombreuses, c'est qu'aucune n'est parfaite et que cette chirurgie et le choix de la meilleure stratégie restent encore souvent problématiques. **Nathalie Bataille** associée à Vincent Soler et à Vincent Gualino, chirurgiens des plus habiles, partagent généreusement toutes les possibilités existantes et les critères pour faire le meilleur choix et avoir l'esprit clair pour la prise en charge du prochain patient.

Le vitré, zone transparente de l'œil, souvent oubliée ou pire, comparée à du blanc d'œuf amorphe, a bel et bien une anatomie, des anomalies et aujourd'hui enfin son imagerie. **Adil El Maftouhi** nous offre ici un beau rappel de l'anatomie du vitré et un aperçu de son imagerie moderne : domaine de progrès à suivre absolument.

Si la rétine est souvent vue comme une fenêtre vers le cerveau, elle est aussi un témoin de l'état de santé. La présence de dépôt dans la rétine peut, dans certains cas, témoigner de toxicité ou de maladie systémique. Il est indispensable de ne pas passer à côté, et donc de lire le superbe article de **Sylvia Nghiêm-Buffet** et d'**Yves Cohen**.

On peut continuer sous la rétine avec la nouvelle frontière du progrès actuel : l'épithélium pigmentaire. Pourquoi cette zone, jadis considérée comme simple support pour les photorécepteurs, est devenue objet d'étude et zone de traitement ? **Sam Razavi**, grand spécialiste du sujet et passionné avant-gardiste, nous donne la réponse à toutes ces questions dans son article.

Nous avons vraiment beaucoup chance d'être dans une spécialité et une période où le progrès, que ce soit en belle imagerie ou en thérapeutique de plus en plus efficace, ne cesse de s'amplifier au grand profit de nos patients. Ce désir de faire mieux, de sauver et d'aider ses prochains contraste impitoyablement avec la cruauté de l'actualité de ces derniers jours : incontestablement, les humains sont capables du meilleur comme du pire. Pour oublier le pire quelques instants, plongeons-nous dans cette belle revue. Bonne lecture !



R. TADAYONI

Université Paris Cité, AP-HP
Hôpitaux Lariboisière,
Saint-Louis et Fondation
Adolphe de Rothschild,
PARIS.